

61. C'est là que je siège, permanent, buvant le beurre du sacrifice sous la forme des flots; et cette offrande sacrée, j'en fais la demeure de ton fils.

62. Ensuite, à la fin des âges, lui et moi unis, ô vertueux Brahmane! nous dévorerons les mondes : ce qui va se renouveler toujours.

63. Ce feu, donné par moi *aujourd'hui* pour nourriture à l'eau, consumera, à la fin des temps, tous les êtres avec les dieux, les Asuras et les Rakchasas.

64. Ainsi advienne, dit Âurva; et le feu s'enfonça dans le gouffre de l'Océan en tourbillons de flammes, et en jetant un grand éclat sur son père.

Badavāmukha, littéralement « tête de cavale; » *badavā* et *bādava* signifient à la fois « cavale » et « feu sous-marin, » d'après le Dictionnaire; *Badavā* est aussi le nom de la nymphe Asvinî qui, comme astérisme personnifié, est représentée par une tête de cheval, et qui fut mère des jumeaux Asvinî, les deux médecins du ciel.

Nous voyons que la légende relative à Âurva se complique d'éléments historiques, physiques et astronomiques, et appartient à la cosmogonie personnifiée.

Le poète Magha, dans son poème déjà cité, a fait usage du feu sous-marin dans une comparaison qui doit nous paraître neuve (chap. I^{er}, sl. 20) :

स तप्तकार्तस्वरभास्वराम्बरः कठोस्ताराधिपलाञ्छनच्छविः।
विद्विद्युते बाउवज्ञातवेदसः शिखाभिराश्लिष्टश्चाम्भसां निधिः॥२०॥

Krichna, vêtu d'une robe qui rayonnait d'or éclatant, resplendissait, magnifique comme le contour marqué du roi des astres¹ dans sa plénitude : c'est ainsi que paraît l'Océan, ce vaste trésor des eaux, embrassé par les flammes d'un volcan sous-marin.

SLOKA 181.

On remarquera la finesse, si naturelle à un Hindu, par laquelle Matrigupta, par un compliment qui sert de pointe à son distique, adoucit l'amertume d'une plainte qui contient des reproches. Si l'on traduisait *satpâtrapratipâdêtiva vasudâ* par « de même que la terre confiée à un « bon ministre, » ce que le mot *pâtra* permet, on y verrait une insinuation adroite de Matrigupta, qui cherchait à diriger l'attention du roi sur la

¹ *Târâdipa* est Tchandra, le dieu Lunus. *Târâ* est aussi le nom de l'épouse de Vrihaspati, précepteur des dieux; elle fut enlevée par Tchandra.